

Le développement du culte du héros Trần Hưng Đạo dans la vie contemporaine vietnamienne

Thi-Hong-Ha Hoang

Professeur de l'Université de Hai Phong, Vietnam.

Doctorante du laboratoire d'ethnologie

et de sociologie comparative UMR 7186,

Université Paris Ouest Nanterre – la Défense.

khanhvan04120783@gmail.com, hoang.paris10@gmail.com

Trần Hưng Đạo (né Trần Quốc Tuấn), (1228 – 1300) est l'un des héros les plus connus au Vietnam. Il est un général de la dynastie des Trần qui a empêché de manière héroïque l'invasion du Vietnam par les troupes mongoles au 13e siècle. Il est aussi considéré comme la divinité Trần, qui élimine le mal ou les esprits malfaisants et errants provocateurs de maladies, et qui protège les femmes qui souffrent des suites d'un accouchement. Il s'est créé autour de lui un ensemble de légendes, de fêtes, de rituels de possession (hầu đồng) et des rituel de Caodaïsme. Son culte travers l'histoire. Dans le Renouveau 1986 (Đổi Mới) à nos jours, sous son aspect de héros, Trần Hưng Đạo a été principalement vénéré comme le symbole du patriotisme et de la victoire contre l'agresseur. Du point de vue divin, actuellement, le rituel de la possession de la divinité Trần commence à revenir au goût du jour. La possession de l'esprit conserve son statut illégitime, mais elle est aussi ambiguë en devenant un « patrimoine culturel immatériel » qui contribue à l'héritage culturel du Vietnam.

Mots-clés : Trần Hưng Đạo, héros, divinité, possession, culte

Trần Hưng Đạo (born Trần Quốc Tuấn), (1228-1300) is one of the most famous hero in Vietnam. It is a general of the Trần Dynasty who heroically prevented the invasion of Vietnam by Mongolian troops in the 13th century. It is also considered the spirit Trần, eliminating evil or malevolent and provocative wandering spirits of diseases, and protecting women suffering from childbirth suites. He created around him a group of legends, festivals, rituals of possession (hầu đồng) and Caodaism ritual. His worship throughout history. In the political renovation (Đổi Mới) from 1986 to the present, under his hero aspect, Trần Hưng Đạo was mainly worshiped as a symbol of patriotism and victory against the aggressor. From the divine perspective, currently, the ritual of possession of Trần divinity begins to return to date. Possession of the mind retains his illegitimate status, but it is also becoming an ambiguous "intangible cultural heritage" that contributes to Vietnam's cultural.

Keywords: Trần Hưng Đạo, hero, deity, possession, cult

Trần Hưng Đạo (geboren Trần Quốc Tuấn, 1228 - 1300) ist einer der bekanntesten Helden von Vietnam. Er war ein General der Trần-Dynastie, der heldenhaft die Invasion des Reiches Đại Việt durch die Mongolen im 13. Jahrhundert verhindert hat. Er wurde auch als der Gott Tran gesehen, der die provozierenden Übel oder böse und herumziehende Geister von Krankheiten beseitigt und der die Frauen schützt, die unter Folgen der Entbindung leiden. Um ihn wurden viele Legende, Feste, Rituale der Besessenheit (hầu đồng) und Rituale von Caodaismus geschaffen. Seine Verehrung ging in die Geschichte Vietnams. In der politischen Renovierung (Đổi Mới) seit 1986, unter seinem heldenhaften Aspekt, Trần Hưng Đạo ist hauptsächlich verehrt worden als das

Symbol des Patriotismus und des Siegs gegen den Angreifer. Aus religiöser Perspektive kommt das Ritual der Besessenheit der Gottheit Trần zurzeit wieder zurück. Das Ritual (hầu đồng) ist immer noch illegitim, aber sie ist zunehmend eine mehrdeutige «ätherisches kulturelles Erbe» worden, die eine Teil der kulturellen Erbe beiträgt die Vietnam.

Stichworte: Trần Hưng Đạo, Held, Gottheit, Besessenheit, Kult.

Introduction

Le culte du héros est un culte typique vietnamien. Parmi les héros qui sont vénérés partout au Vietnam, Trần Hưng Đạo, né Trần Quốc Tuấn, (1228–1300) est l'un des plus connus. Trần Hưng Đạo s'est rendu célèbre en défendant trois fois avec succès le pays contre les attaques des Mongols-Yuan, en 1258, 1285 et 1287. Deux identités lui sont associées, la première est celle d'un héros et la deuxième celle d'une divinité.

Nous nous proposons d'analyser le parcours du culte de Trần Hưng Đạo du passé au présent sous les deux aspects du héros et de la divinité et en particulier le rôle de Trần Hưng Đạo dans la vie contemporaine. Cette rapide évocation de la vie et de l'œuvre de Trần Hưng Đạo apporte quelques éclairages utiles pour comprendre la transformation presque immédiate de ce personnage historique en héros de la patrie, objet d'un culte initié dès après sa mort. Le premier élément en ce sens tient à son statut d'aristocrate, étroitement lié par la filiation et l'alliance à la royauté. Rappelons en effet, que non seulement il appartenait au lignage des Trần, mais qu'en plus il fut élevé par l'une des sœurs du roi et qu'il était à la fois le neveu et le gendre du roi Trần Thái Tông. De plus il donna en mariage l'une de ses filles au futur roi Trần Nhân Tông (Ngô, [1697] 1993). Son statut aristocratique et son appartenance à une branche de la famille royale étaient donc très propices à l'instauration d'un culte à sa gloire dès sa mort, car ce culte contribuait aussi directement à la gloire et à la légitimation politique des Trần. D'autant qu'il avait joué un grand rôle pour apaiser les querelles entre les membres de cette dynastie. Fait très intéressant en ce sens- et qui explique en partie le statut particulier de son culte parmi les autres cultes des héros- on ne le vénère pas seul, mais en compagnie de ses fils, de l'une de ses filles et du mari de celle-ci, tous militaires de haut-rang qui ont participé à la victoire à ses côtés en qualité d'auxiliaires et tous aussi membres de la dynastie Trần. On est donc en présence d'un culte de groupe qui est voué à diverses personnalités Trần dans leur fonction guerrière et dont il est la figure éponyme.

Si on effectue des recherches sur Trần Hưng Đạo, dans le passé, il y a quelques ouvrages écrits sur le culte de Trần Hưng Đạo et qui relate le lien de ce dernier avec le culte des Mères. Ceux-ci étaient la « Technique et panthéon des médiums vietnamiens (Dong) » par Maurice Durand (1959) et « Hau Bong: Un culte vietnamien de possession transplante en France » par Simon-Barouh (1973). Au cours des dernières années, les chercheurs vietnamiens ont porté leurs attentions sur le culte autochtone. La cause de cette attention académique est la revitalisation rapide du culte chez les Vietnamiens alors que le Vietnam a conclu le Renouveau 1986 (Đổi Mới)¹. Dès les années 1990, la recherche sur l'histoire

¹ Đổi Mới : c'est un programme de réforme de l'économie et de certains aspects de la société, mis en place par le Parti Communiste du Vietnam dans les années 1980 et appliqué officiellement dès le VIe congrès du Parti Communiste du Vietnam de 1986, puis généralisé à tous les domaines à partir du 15 juin 1997.

de la religion et de son panthéon a contribué à cette nouvelle piste mais surtout au culte des Mères ou à celui des Quatre Palais (Thánh Mẫu)². Un ouvrage « Hero and Deity: Tran Hung Dao and the Resurgence of Popular Religion in Vietnam » de Phạm Quỳnh Phương (2006) relate les recherches sur le héros Trần Hưng Đạo dans un contexte de résurgence de la religion populaire au Vietnam. Grâce à ces documents, nous évoquons la vie et l'œuvre de Trần Hưng Đạo ce qui apporte quelques éclairages pour comprendre la transformation presque immédiate de ce personnage historique en héros de la patrie, objet d'un culte initié dès après sa mort. Nous allons étudier la manière dont le culte a évolué en général et en particulier en s'intéressant à ses proches. Ce culte s'est développé dans l'histoire, jusqu'à aujourd'hui. Nous l'avons montré que dans le cadre de ce texte, le culte à Trần Hưng Đạo a non seulement traversé sans encombre les siècles dans ses développements étatiques et populaires, mais il n'a en plus jamais été dissocié durant les rites de possession ce qui permet de renforcer sa dévotion auprès de gens ordinaires.

Au cours de cette recherche, une méthode qualitative a été utilisée. Nous présentons dans ses grandes lignes la vie de Trần Hưng Đạo. Retracer sa biographie, comme nous le faisons ici, implique que l'on fasse référence aux œuvres historiques anciennes, qui décrivent son rôle dans la résistance contre les Mongols-Yuan, et plus largement dans l'ensemble de ses exploits. D'autre part, une enquête de terrain a été menée au Vietnam du mois de novembre 2013 à mai 2014. Cette étude s'appuie sur des données ethno-historiques recueillies par observation des pagodes, des statues et des pratiques de culte et sur des entretiens auprès des gardiens des temples et des villageois. Ceci nous a permis de saisir les enjeux du culte dont Trần Hưng Đạo fait l'objet.

Le héros Trần Hưng Đạo

Trần Hưng Đạo combattit trois fois les Mongols. La première fois, ce fut en 1258, le général Trần Hưng Đạo était encore jeune (20-30 ans), mais malgré son manque d'expérience, le roi Trần lui donna l'ordre de faire front, tandis que lui et la population désertaient la capitale Thăng Long que l'armée mongole mit à sac.

La deuxième, en 1285, devant la menace mongole, les Trần avaient intensifié les préparatifs militaires. En 1284, Trần Hưng Đạo passa en revue ses troupes d'un effectif de 200 000 hommes à Đông Bộ Đầu. Pour stimuler et encourager ses soldats, Trần Hưng Đạo lança « la fameuse Proclamation aux officiers » (*Hịch tướng sĩ*). Les hommes répondirent à cet appel et enflammés d'ardeur guerrière tatouèrent sur leurs bras les deux caractères *sát Thát*, « *Mort aux Mongols !* » (Taylor 2013 : 132). Au début de 1285, trois armées de Mongols, commandées par Thoát Hoan, attaquèrent le Đại Việt. Incapable de soutenir le choc de la cavalerie mongole, Trần Hưng Đạo abandonna la capitale, le peuple, et des vivres furent évacués vers Vạn Kiếp. Au deuxième mois, les Yuan coordonnèrent trois troupes pour arrêter le roi Trần et détruire le haut commandement de son armée. Cependant, malgré la perte de presque tout le territoire et l'avancée constante de l'ennemi, la détermination de Trần Hưng Đạo ne faiblit pas et derrière les lignes s'organisèrent spontanément des groupes de partisans qui harcelaient les unités mongoles. Finalement à compter du quatrième mois, la situation se renversa. Trần Hưng Đạo lança une foudroyante contre-

² Le culte est rendu à quatre esprits féminins qui règnent sur chacun de ces Palais.

offensive. Deux victoires navales à Hâm Tử et Chương Dương ouvrirent la route de Thăng Long. Sur cette lancée, Trần Hưng Đạo fit foncer ses troupes en direction de la capitale. En août, tout le pays était libéré.

Lors de la troisième invasion, Trần Hưng Đạo était encore le commandant suprême. À la fin de 1287, Toghan à la tête de 300 000 hommes franchit de nouveau la frontière. Une fois de plus les armées Viet dirigées par Trần Hưng Đạo reculèrent, laissant l'ennemi occuper la capitale. La population emporta des réserves et les cacha. Épuisé par le manque de vivres, incapable de détruire un adversaire insaisissable et harcelé sans cesse par des groupes de partisans, l'ennemi ne tarda pas à battre en retraite. La retraite mongole s'opéra par voie terrestre en direction de Lạng Sơn et par voie maritime, une flotte descendant le fleuve Bạch Đằng. Trần Hưng Đạo instruit du projet, renouvela le stratagème de Ngô Quyền en 938. Il fit planter un barrage de pieux pointus dans le lit du fleuve Bạch Đằng que devaient emprunter les Mongols (Condominas 2002 : 31). La flotte mongole qui descendait le Bạch Đằng fut provoquée à marée haute par une petite escadre vietnamienne qui feignit de battre en retraite. Le général mongol Omar se lança à sa poursuite quand apparut l'armée de Trần Hưng Đạo ; les vaisseaux ennemis refluèrent, mais l'eau commençait déjà à baisser et les jonques vinrent se briser sur les pieux ferrés. Ce fut la troisième défaite mongole.

Le rôle important de Trần Hưng Đạo dans les batailles contre l'ennemi en particulier dans la deuxième et la troisième guerre, et ses leçons en matière de stratégie de la guérilla lui ont valu le statut de grand héros pour lequel il est toujours respecté. D'où une stratégie fondamentale dont il a jeté les bases : créer les conditions d'une guerre permanente par la fusion de l'armée et du peuple en une force militaire globale, capable de harceler l'ennemi à tout moment (*Ibid.*, 19-22).

L'autre, « le peuple est le fondement d'un pays stable », il s'agit donc de le ménager et de coaliser ses forces en leur instillant un patriotisme qui transcende les hiérarchies sociales ou les dissensions internes. Pour montrer l'exemple, Trần Hưng Đạo avait apaisé les tiraillements au sein de sa lignée. Il s'agit-là d'une idée originale dans un contexte sud-est asiatique où les guerres étaient conduites par des élites dirigeant des soldats-paysans embrigadés selon le régime de la corvée et qui étaient traités sans égards (Formoso, 2003). Trần Hưng Đạo a non seulement dissipé les tensions au sein de la famille Trần, mais il a aussi agi en fédérateur de l'ensemble de la population. En effet, il s'est fait le promoteur d'un rapprochement presque fusionnel entre les élites au pouvoir et le peuple dans les circonstances particulières de la guerre. Il a aussi et surtout montré l'avantage militaire considérable qu'apportait la cohésion collective en pareille circonstance. Or, cette idée de l'unité de tous face à l'ennemi qu'il avait cherché à imposer de son vivant, sera érigée ensuite en valeur première dans les multiples agressions extérieures auxquelles le peuple Viet devra faire face tout au long de son histoire. Parce que cette idée dont Trần Hưng Đạo avait été le champion était consonante avec l'idéologie communiste, elle explique que Trần Hưng Đạo ait été placé au sommet du panthéon national lorsque les communistes entrèrent en conflit après la Deuxième guerre mondiale avec le colonialisme français et l'impérialisme américain pour obtenir l'indépendance, puis la réunification du pays.

Le fait que Trần Hưng Đạo ait été consacré comme grand héros national à l'époque contemporaine tient aussi au fait qu'il a été le premier à théoriser dans un traité d'art militaire les stratégies qui seront reprises ensuite à diverses périodes de l'histoire du pays pour repousser des envahisseurs plus puissants. L'analogie

est frappante entre le combat victorieux qu'il mena à son époque contre la plus grande puissance hégémonique du monde, les Mongols, et la guerre que menèrent les nationalistes vietnamiens contre les États-Unis d'Amérique. Le général Giáp reconnaissait s'inspirer des stratégies militaires mises en œuvre par Trần Hưng Đạo à son époque, notamment les techniques de guérilla qui harassaient l'ennemi.

La divinité Trần

Trần Hưng Đạo est à la fois un héros historique et une divinité haut placée dans le panthéon et la cosmologie vietnamienne. Son culte prend certes sa source dans des hauts faits d'armes ayant contribué à forger la gloire du pays, mais sa transformation de personnage historique en figure de la mythologie découle d'un long processus d'élaboration réalisé en étroite synergie par la « grande » tradition textuelle (celle des récits officiels) et la « petite » tradition contextuelle (celle de la tradition orale), telle qu'elle s'est développée au fil des siècles dans un grand nombre de localités témoins de ses actes héroïques. Selon un processus d'élaboration dont la nature restera malheureusement à jamais insondable, les pouvoirs de protection qu'il avait démontrés face à des adversaires théoriquement plus puissants, ont progressivement débordé le registre militaire pour s'appliquer à toutes les sphères où la population *kinh* était confrontée à l'adversité, que ces sphères soient celles de la vie privée ou publique, individuelle ou collective. Instauré garant de l'intégrité territoriale, de l'unité sociale et de l'unicité culturelle du pays face aux velléités assimilatrices de l'impérialisme chinois, il en est venu par l'instauration d'un culte d'État et l'expansion parallèle d'une ritualité villageoise alimentant la mythologie officielle par ses miracles, à être l'opérateur principal de la lutte contre toutes les menaces portées au développement de la vie, que celles-ci puissent affecter l'équilibre du microcosme corporel (maladies physiologiques graves, troubles comportementaux, blocages du potentiel reproducteur), ou le sociocosme au sens large (inondations ; incompatibilité du destin des enfants et des parents de nature à miner le fonctionnement de la cellule familiale; agressions extérieures). En étroite adéquation avec le lien que la pensée vietnamienne établit entre la fonction régulatrice de l'empereur et son ascendance divine en qualité de « fils du ciel », Trần Hưng Đạo profita très rapidement après sa mort d'une assimilation de ses accomplissements militaires en faveur du maintien de l'intégrité de la société avec une ascendance divine qui en faisait le délégué de l'Empereur de Jade sur terre. D'autre part, Trần Hưng Đạo est considéré comme le Père, en symétrie avec la Mère des Quatre Palais. Dans la tradition vietnamienne, si on pratique le culte de la Mère, on doit pratiquer le culte du Père. Il y a un adage populaire qui dit : « Août est l'anniversaire de la mort du Père, Mars est l'anniversaire de la mort de la Mère ». D'où l'omniscience et l'omnipotence que la pensée populaire lui prête et l'étendue de ses pouvoirs.

La possession de Trần

Au cours de ma recherche j'ai contacté des gardiennes des temples honorant Trần Hưng Đạo comme ceux de Kiếp Bạc, Bảo Lộc et A Sào pour participer à leurs cérémonies et c'est dans ces circonstances que j'ai rencontré des médiums (*ông đồng*), dont la plupart officient à la fois dans les rites des Mères (ou des Quatre Palais) et dans ceux voués à la famille Trần. Les médiums uniquement dédiés aux Trần sont rares car ils doivent être dotés d'une capacité supérieure en rapport avec la charge considérable de pouvoirs dont cette famille est investie.

Faute de cette capacité ils pourraient mourir dans les phases d'incarnation les plus dangereuses.

Les cérémonies de possession se déroulent dans les temples voués à Trần Hưng Đạo, qu'ils soient publics ou privés. Le rituel dans la cérémonie de Trần est le type de mortification. Le médium fait alors signe à son assistant qu'il est prêt à recevoir l'encens pour purifier l'air et préparer le rituel de la « perforation par la pointe de fer » (*xuyên linh*). À chaque étape du rituel, le médium utilise l'encens pour purifier chaque nouvelle action. Il absorbe de l'alcool qu'il projette sur la pointe de fer, pour la désinfecter et murmure des incantations. Le médium tient la longue pointe de fer dont une extrémité est décorée comme une flèche, et la déplace de gauche à droite et de haut en bas par des mouvements rapides. Il se perce alors les joues de la droite vers la gauche. L'assistante dépose une petite noix d'arec sur la pointe qui a perforé la joue. Il continue de se percer les joues avec les deux pointes de fer décorées comme des épées. Pour finir, les deux assistants l'aident à lier les deux pointes à l'aide d'un ruban. Ce spectacle d'une divinité avec le visage percé de pointes a pour but d'effrayer les esprits malfaisants.

Un autre type de mortification consiste à s'inciser la langue. Lorsque la divinité descend, le médium commence le rituel. Deux assistants présentent un plateau, couvert d'un voile rouge, sur lequel sont déposés des papiers de couleur jaune. Après, il joint les deux mains pour administrer un sacrement. L'assistant lui donne un petit plat avec deux sapèques. Le médium consulte la divinité à pile ou face, à l'aide des deux sapèques. L'assistant continue la cérémonie en donnant un petit couteau au médium. Ce dernier l'essuie avec un mouchoir, puis il prend un bâtonnet d'encens pour purifier les papiers. Il absorbe alors de l'alcool pour se désinfecter la bouche, tandis que les deux assistants agitent des éventails devant lui comme pour former un rideau. Le médium lève le petit couteau et l'agite. Il s'incise la langue et crache du sang sur le papier. Les papiers s'imbibent de sang et deviennent donc des amulettes. Le médium donne ces amulettes aux disciples. Les malades peuvent coller les amulettes sous leur lit, ou bien les prendre pour rester en bonne santé ou tenter leur chance. Certains malades brûlent l'amulette, en délayent les cendres dans de l'eau qu'ils boivent, pensant que cela peut les guérir. Après ces rituels, le médium distribue les offrandes aux esprits ou les porte bonheurs (*ban lộc*) (M. Durand, 1954 : 14). La possession se termine par la sortie de l'esprit du corps du médium (*thăng đồng*).

Dans le culte de Trần Hưng Đạo, il existe une technique de communication avec les esprits qu'on désigne généralement sous le vocable de médiumnisme oraculaire. Cette technique consiste à pratiquer un ensemble de rituels divinatoires qui, par la visite d'une entité spirituelle, permettent la révélation écrite de messages non humains (Jérémy Jammes, 2006 : 6). Parmi les esprits qui communiquent, Trần Hưng Đạo apparaît dans la pratique médiumnique oraculaire du « mouvement patriotique de la fin du XIXème au début du XXème siècle » au Nord du Vietnam (Vũ, 2000) et dans la pratique médiumnique oraculaire du Caodaïsme au Sud du Vietnam.

On trouve cinquante-deux prières qui ont été relevées et imprimées au moyen de planches en bois. Celui à 7 prières se trouve à Hà Nội, celui à 5 prières à Nam Định, de 5 à Vĩnh Phúc, à 4 prières à Hà Đông, à 4 prières à Bắc Giang, à 3 prières à Hải Dương, à 2 prières à Thái Bình, celui à 2 prières se trouve à Hưng Yên mais on n'en connaît pas exactement l'emplacement. Quelques prières sont très connus «*Trần Triều vãn vũ đại thần liệt vị giángtrước*» (Littérature

d'oraculaire des rois et mandarins des Trần)³ dans le temple Nam Mặc⁴, « *Trần triều hiển thánh chính kinh tập biên* » (la litanie est vraiment sommaire du temps du règne de Trần)⁵ et « *Trần triều hiển thánh chính kinh sơ biên* » (la Litanie vraiment détaillée du Règne Trần)⁶ dans le temple Hà Yên⁷, « *Trần triều hiển thánh chân kinh* » (la Litanie véritable du Règne Trần) dans l'autel des immortels Trần thiện⁸. Dans le même but, la divinité Trần Hưng Đạo est descendue pour enseigner les peuples dans le « *Hoàng đạo kinh biên* » (la Litanie se tourne vers la morale⁹).

Dans le Caodaïsme, Trần Hưng Đạo est une divinité qui est invoquée. Même si ce n'est pas la divinité la plus importante du Caodaïsme, cependant, sa mémoire rituelle est organisée tous les 20 Août de chaque année, selon le rituel annuel du Caodaïsme.

Actuellement, les rituels de Trần sont de temps en temps préservés. Outre l'aspect héroïque qu'incarne Trần Hưng Đạo, on le vénère aussi comme une divinité de nos jours. Pour mettre cette autre facette autour de lui en lumière, on peut analyser l'histoire du culte de Trần Hưng Đạo.

Le culte à Trần Hưng Đạo du passé au présent

Dans cette partie, nous allons retrouver dans ses grandes lignes l'histoire du culte voué à Trần Hưng Đạo. Le culte à ce héros fut promu sous les Trần par différents agents : la dynastie au pouvoir dont il était membre, mais aussi sa famille immédiate, les gens de sa région natale et enfin ceux vivant dans les zones où s'étaient déroulé ses hauts faits d'arme. Il convient à présent d'étudier les développements qu'a connu le culte à ce héros militaire après les Tran et jusqu'à aujourd'hui, en liaison avec l'évolution du contexte social et politique.

A l'époque féodale et l'époque coloniale

Les États dynastiques Kinh, des Lý aux Nguyễn ont toujours pris appui sur la culture populaire pour servir leurs intérêts politiques et notamment canaliser tout en la contrôlant, la créativité en matière religieuse émanant de la base de la société (Hansen, 1990). L'autorité centrale déployait d'importants moyens pour collecter les légendes relatives aux esprits de héros locaux sur tout le territoire.

De l'époque coloniale à la Révolution d'Août 1945 le peuple a continué à pratiquer le culte de Trần Hưng Đạo, mais le rituel de vénération avait la réputation d'être emprunt de « superstition ». Les autorités françaises préservaient les croyances comme le meilleur moyen de détourner la population d'une contestation ouverte du nouvel ordre politique extérieur (Marr, 1971 : 154 ; Phạm, 2009 : 34).

Au contraire, les érudits confucéens et les nationalistes vietnamiens voulait la réduction du culte à sa fonction magique. Il considérait que les pratiques d'exorcisme attachées au culte de Trần Hưng Đạo étaient honteuses, barbares (Vũ, 1940). Ils voulaient maintenir les rituels célébrant Trần Hưng Đạo en analogie avec les grands personnages historiques français. Les rituels de possession de

³ Volume 2 VHv. 1064/ 1-3 : la planche en bois gravé 280 p. 28 x 16 dans le livre *Hoàng Trần Miếu Hoàng đạo kinh biên* (la prière du royal Trần) / 皇陳廟弘道經編, imprimé dans l'année Thành Thái 17 (1905)

⁴ Le temple Nam Mặc dont le nom est Cổ Trạch dans la province Nam Định qui vénère la divinité Trần Hưng Đạo

⁵ A.2382. la planche en bois gravé 278 p., 27 x 15.5, imprimé dans l'année Thành Thái Canh Tí (1900)

⁶ A.1799, la planche en bois gravé 40 p., 26x16, imprimé dans l'année Thành Thái, Giáp Thìn (1904)

⁷ Dans la ville de Hà Nội

⁸ L'autel Trần thiện, le district Thanh Lâm, le quartier Nam Sách, la province Hải Dương

⁹ Paris.SA.HM.2243, la planche en bois gravé 30 p., 28 x 15.4, imprimé dans l'année Duy Tân 3, Kỷ Dậu 1909

Trần Hưng Đạo étaient condamnés par les communistes de la superstition religieuse (Phan, 2000 : 150).

De la Révolution d'Août 1945 à la Rénovation de 1986

La révolution d'Août 1945 enclencha un long et complexe processus de décolonisation. Hồ Chí Minh, le leader de cette révolution dût relever une multitude de défis. Il fallut aussi faire face à la partition du pays et conduire une nouvelle guerre pour la réunification face à l'impérialisme américain et à son armée, théoriquement la plus puissante du monde. Dans ce contexte, le culte des héros fut considérablement élargi pour intégrer nombre d'hommes et femmes issus du peuple qui s'illustraient en martyrs dans la lutte pour l'indépendance.

L'héroïsme au service de la « cause du peuple » vietnamien devint un facteur essentiel de légitimation du régime communiste en même temps qu'un référent identitaire que ce régime mettait systématiquement en avant pour affirmer la singularité du peuple vietnamien dans le concert des nations (Tréglodé, 2013). Ce processus d'élargissement démocratique de l'acte héroïque alla de pair avec une volonté de sécularisation de celui-ci. Si auparavant les héros étaient essentiellement des personnages bien nés et haut placés dans la hiérarchie sociale, politique et militaire, à l'image de Trần Hưng Đạo, le Parti Communiste Vietnamien (PCV) a opposé à cet idéal type aristocratique un nouvel idéal qui était celui du héros méritocrate, d'extraction populaire et subordonnant sans réserve sa destinée à l'intérêt et à la grandeur du peuple. Plus que dans d'autres configurations nationales, la République Démocratique du Vietnam en vint à s'autocélébrer par l'entremise de héros – valeureux combattants ou ouvriers et agriculteurs modèles – issus des masses populaires et qui faisaient masse, tant le nombre de personnes distinguées était grand. Dans le même mouvement, le culte de ces héros socialistes prit une tournure strictement commémorative et devint prétexte à l'autoglorification du peuple par lui-même, en rupture radicale avec les pratiques magico-religieuses dont les héros féodaux faisaient l'objet du fait du postulat métaphysique de leur appartenance à un ordre divin céleste organisé selon le modèle impérial.

Malgré la nouvelle doxa du héros socialiste, émanation du peuple et fer de lance de la laïcité, que le régime communiste chercha à imposer à grand renfort de propagande, il se devait d'inscrire le patriotisme vietnamien dans la continuité historique pour en faire l'essence même de la nation et ne pouvait rompre du même coup avec les grandes figures héroïques du passé, qui avaient tracé la voie bien des siècles auparavant. Figure archétypale du sauveur de la nation, qui avait su pour ce, faire transcender les clivages de classe en obtenant l'adhésion à la lutte contre l'envahisseur de l'ensemble du peuple, Trần Hưng Đạo resta à cette époque une référence incontournable en matière de patriotisme.

Au cours des années 1950 à 1970, tandis que le nombre de festivals traditionnels était réduit par l'État communiste et que les temples étaient fermés, les célébrations de la date anniversaire de la mort de Trần Hưng Đạo furent maintenues par les autorités étatiques et locales. Durant la guerre contre les Américains, de nombreux temples voués à Trần Hưng Đạo ont aussi échappé à la conversion en lieux « utiles » tels qu'écoles, magasins et bureaux du Comité du Peuple. Fait intéressant, les temples dédiés à Trần Hưng Đạo et à d'autres grands héros patriotes du temps passé que les autorités avaient maintenus ouverts servirent de cheval de Troie à d'autres cultes, officiellement interdits au nom de la lutte contre la superstition.

De leur côté, les autorités sudistes de la République du Vietnam (1955-1975) instrumentalisèrent aussi les grandes figures historiques du pays à des fins de légitimation et de propagande politique. Des statues de Trần Hưng Đạo et d'autres héros militaires furent érigées bien en vue sur les places publiques des zones urbaines, l'objectif étant d'identifier la guerre du régime sud-vietnamien contre le communisme international à la tradition héroïque de résistance de la nation contre l'envahisseur étranger.

Le Renouveau 1986 à nos jours

En 1986, le gouvernement vietnamien et le Parti communiste engagèrent une politique de Renouveau (*đổi mới*) par l'introduction d'une série de réformes qui marquèrent un tournant important non seulement dans le développement économique du Vietnam, mais aussi dans la vie sociale. Beaucoup de monuments commémorant les traditions militaires furent inscrits au patrimoine culturel de la nation (*di sản văn hoá*). Les autorités les réhabilitèrent pour lutter contre la menace de nivellement culturel lié à la globalisation et exalter le patriotisme auprès des jeunes générations. Des cultes religieux populaires comme celui des Mères des Quatre Palais ou celui de Trần Hưng Đạo redevinrent une part importante de la vie religieuse des gens de tous horizons. En rapport avec ces évolutions le Parti Communiste dut revoir en profondeur sa politique en matière religieuse.

La première étape en ce sens fut un document publié à l'issue du VIIème congrès du Parti communiste en 1991. Dans ce document on peut lire : « La religion est un besoin pour une fraction du peuple. Le Parti Communiste et le Gouvernement respectent le droit à la liberté religieuse ou laïque du peuple ». Douze ans plus tard, une résolution du comité exécutif du PCV (25 NQ-TW) déclarera de même : « La religion et la croyance sont un besoin du peuple et coexistent avec l'édification du socialisme ». Enfin, mentionnons comme dernière étape en date dans ce processus d'ouverture la nouvelle Constitution promulguée le 28 novembre 2013 et entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2014. Comparée aux constitutions précédentes de 1946, 1959, 1980 et 1992, celle de 2013 consacre non seulement le processus de rénovation mais aussi celui de l'intégration dans le concert des nations et de l'adhésion à certaines des valeurs promues par les institutions internationales (ONU en particulier). Très significativement, le mot « citoyen » est désormais remplacé par le mot « être humain » et en vertu de cette nouvelle sémantique le droit à la religion n'est pas seulement reconnu comme un droit fondamental du citoyen, mais aussi comme droit fondamental de tout être humain, par alignement sur la charte fondatrice de l'ONU de 1946. Autrement dit, le fait de croire dans une religion n'empêche pas le droit de l'être humain à être un citoyen.

Ajoutons que dans une certaine mesure, la réévaluation par l'État de la religion populaire a également été influencée par un facteur externe - le rôle de l'UNESCO. En effet, dans le sillage de la « Décennie mondiale des Nations Unies pour Développement culturel 1988-1997 », la question de la « culture nationale » est devenue une question centrale du congrès. De par cette influence externe mais aussi au vu de l'évolution rapide de la société créée par la politique de rénovation, le PCV prit rapidement conscience que la culture était à la fois le « fondement de

la société et le moteur du développement »¹⁰, et que la religion était non seulement partie constitutive de la culture, mais qu'elle pouvait aussi lutter contre le délitement des valeurs morales. Jadis considéré comme une source d'aveuglement des masses populaires la religion en vint par un complet renversement idéologique à être interprétée comme un facteur de bonne moralité, en même temps qu'un émulateur d'énergie en faveur du développement. En effet, dans le contexte de l'économie de marché, la pratique du culte pouvait aider le peuple à améliorer ses moyens d'existence par divers artisanats et commerces relatifs aux papiers votifs, à l'encens et à d'autres types d'offrandes (Marlarney, 2002 : 106).

Dès les années 1990, les « folkloristes », les ethnologues et les spécialistes d'autres disciplines en sciences sociales engagèrent des recherches sur les éléments culturels nationaux, en particulier ceux liés à la vie rurale, à l'agriculture, à l'économie et aux racines de la culture vietnamienne. Avec la réhabilitation des fêtes de village, la possession par les esprits (*lên đông*), qui avait toujours été considérée comme la forme la plus extrême de la superstition fut elle aussi réévaluée. Les danses religieuses, parfois associées à la transe et les chants des médiums furent traités comme des « spectacles traditionnels ».

D'une manière générale, la possession de la famille de Tràn est encore considérée par une frange de l'opinion publique comme une activité « superstitieuse », qui reflète l'ignorance de ses adhérents. Un certain nombre d'intellectuels pensent que les pratiques d'automutilation parfois associées à la possession par l'esprit Tràn, telles que strangulation, transperçement de la langue, etc., sont barbares (*dã man*) et devraient être interdites, même si le point de vue contraire reste dominant. Ces tensions entre intellectuels compliquent la compréhension de leurs idées par le peuple et créent un dilemme pour l'État.

Celui-ci, dans les décrets qu'il a promulgués ces dernières années reconnaît certes la liberté de culte, mais cherche comme les gouvernements confucéens prémodernes et l'État marxiste d'avant 1986 à les contrôler. L'ordonnance 4/1998/TT, par exemple, encourage le culte des ancêtres, celui des héros et de tous ceux qui ont rendu un grand service à la nation, de même que le culte de « symboles traditionnels ». Par contre, elle interdit la propagation des activités superstitieuses. Il n'y a aucune indication explicite de ce qui est et n'est pas considéré comme une superstition. Le culte des Mères, comme notion abstraite signifiant la Mère et le Père de la nation ainsi que la vénération de la divinité Tràn, sont implicitement valorisés car ils sont « traditionnels et symboliques ». Cependant, de nombreuses activités religieuses associées à ces cultes, y compris la possession par les esprits, pourraient également être classées au rang des superstitions. Plus récemment, la résolution sur la religion du Comité central du parti communiste de 2003 insiste sur la nécessité pour le parti d'exercer un contrôle étroit sur les religions. De même, la nouvelle ordonnance sur la foi et la religion de 2004 donne des instructions précises concernant la gestion de la pratique religieuse. Elle condamne tout « abus de la liberté de croyance et de religion qui menacerait la paix, l'indépendance et l'unité du pays ». Le décret d'application numéros 22 de l'ordonnance, votée en mars 2005 (décret No.22/2005/ND-CP) exige l'enregistrement des églises protestantes locales.

¹⁰ Article de la constitution de la république socialiste du Vietnam (1992) et la résolution du 4^{ème} plenum du Comité central du parti du VII^e congrès : « Sur quelques tâches en matière culturelle et artistique des années à venir », in Parti communiste du Viet Nam, document du 4^e plenum du Comité central à l'issue du VII^e congrès, Hanoi, 1993, p.51-57.

Pour autant le culte à Trần Hưng Đạo échappe largement à ce régime de conditions restrictives du fait qu'il est celui d'un héros et il n'a jamais été aussi fort. Pour célébrer le 700^e anniversaire de sa mort, l'État a investi des milliards de « dong » pour édifier des statues de Trần Hưng Đạo dans plusieurs provinces, ainsi qu'à Kiếp Bạc et Côn Sơn (Phạm, 2007 : 11). En particulier, le 6 mai 2012, au Sud du Vietnam, la statue de Tran Hung Dao a été installée dans l'île North Danger Reefs de l'archipel Spratly¹¹ qui fait l'objet de querelles territoriales avec la Chine. Le général Trần est en effet considéré comme le fondateur de la marine militaire. Cette installation fait son effet, Trần Hưng Đạo, symbole du patriotisme défend le territoire de Vietnam.

Le culte de Trần Hưng Đạo est juste une manifestation parmi d'autres du culte généralisé de « héros de la nation ». Aujourd'hui le culte des héros nationaux au Vietnam continue à se développer. L'État, lui-même, a créé un nouveau calendrier patriotique présentant trois types d'événements : Les journées historiques nationales ; les anniversaires de héros historiques et patriotiques de la nation et les journées en l'honneur des fêtes nationales des pays frères (Tréglodé, 2013 : 315). C'est une manière de maintenir et de développer le patriotisme. De nos jours, le héros reste encore important avec l'image de Hồ Chí Minh et le général Võ Nguyên Giáp. Ils ont aussi des caractères similaires, le peuple les réunit dans le même culte.

Pour souligner l'importance du héros Trần Hưng Đạo, lors des premiers jours du Nouvel An lunaire, le dirigeant fait déposer des couronnes devant les statues des temples dédiés à Trần Hưng Đạo et prie pour la réussite de l'année à venir (Phạm, 2007 : 11). Ainsi, en 2015, la vice-présidente de la République, Nguyễn Thị Doan, y était présente.

Plus surprenant encore au regard de la position officielle de l'État envers les pratiques médiumniques, en octobre 2006 des festivals de possession ont pour la première fois été officiellement supervisés par le ministère de la Culture et de l'information dans le cadre des célébrations de la date anniversaire de la mort de Trần Hưng Đạo. D'autre part, en 2013 le rituel de *hầu đồng* dédié à la famille Trần a été retravaillé dans ses aspects liturgiques par la suppression notamment des mortifications, afin de proposer à l'Unesco son inscription au patrimoine immatériel de l'humanité. Dans ce nouveau contexte, la possession par les esprits est considérée comme un élément du « folklore » et du « patrimoine immatériel », qui participe à l'héritage culturel et à la singularité du Vietnam dans le cadre de la mondialisation.

Dans la mentalité populaire, la divinité Trần continue, aujourd'hui encore, à aider à franchir les difficultés de la vie. Pour les femmes qui n'arrivent pas à avoir d'enfants, le temple de Kiếp Bạc est réputé être le site le plus efficace, du fait que son puits est investi en la matière de pouvoirs miraculeux. L'eau du puits est en effet considérée comme un remède souverain pour apporter la fécondité. Les couples stériles boivent de son eau et en emportent chez eux. La plupart verront, dit-on, leurs vœux exaucés. En dehors des prières à la divinité Trần pour avoir un enfant, beaucoup de gens lui font également confiance pour protéger leur progéniture. Selon un récit populaire de Kiếp Bạc, la divinité Trần aurait planté des herbes médicinales dans la montagne Dược Linh. Les habitants du lieu ont pris l'habitude depuis longtemps d'utiliser ces herbes à des fins curatives. Actuellement, elles sont vendues à l'entrée du temple. Le visiteur, même s'il ne

¹¹Les îles Spratly sont occupées par un nombre relativement faible des forces militaires de la Chine, Taiwan, le Vietnam, les Philippines, la Malaisie et Brunei.

croit pas aux pouvoirs de guérison de la divinité Trần, a coutume d'en acheter. Les fidèles viennent au temple aussi pour se placer sous la protection permanente de la divinité en devenant son « disciple » (*con nhang đê tử*) par l'entremise d'une cérémonie de « vénération du destin » (*tôn nhang bản mệnh*), le rituel de la vente symboliquement d'enfant (*bán khoán*).

Comme nous l'avons expliqué précédemment, Trần Hưng Đạo est considéré comme l'esprit qui protège femme et enfant, mais il est aussi souvent sollicité pour guérir les troubles mentaux ou des maladies jugées irréversibles par la médecine moderne. De nombreuses personnes qui souffrent de maladie mentale ou de troubles physiologiques graves pensent qu'un esprit malfaisant en est la cause et se tournent alors vers la divinité Trần. Là encore, compte tenu du lien que la pensée viet établit – à l'instar de ses homologues d'autres régions d'Asie – entre microcosme corporel et méso ou macrocosme, il est considéré efficace pour restaurer l'ordre et l'harmonie.

Trần Hưng Đạo s'est non seulement affirmé comme l'une des principales, si ce n'est la principale figure héroïque du Vietnam contemporain, mais il est aussi vénéré en France, aux États-Unis et en Australie où vivent de nombreux vétérans de la République du Vietnam, du fait qu'il a servi de symbole aux deux régimes antagonistes de la République socialiste du Viêt Nam et de la République du Sud Viêt Nam. Trần Hưng Đạo est célébré comme saint patron des forces navales de la République du Vietnam. Dans ces rituels, l'image de Trần Hưng Đạo est toujours associée aux souvenirs amers de ceux qui ont dû fuir le pays et au désir revanchard de poursuivre la lutte contre les communistes.

Conclusion

Le culte de Trần Hưng Đạo a non seulement traversé sans encombre les siècles dans ses développements étatiques et populaires, mais il n'a de plus jamais été dissocié dans cette dernière version des rites de possession qui l'ancrent dans les préoccupations immédiates des gens ordinaires. Cette dimension médiumnique a d'ailleurs fait l'objet d'une récupération récente par le parti-État vietnamien au nom d'un patrimoine immatériel qu'il entend promouvoir auprès de l'UNESCO, après que ce même État, dans les décades antérieures, ait cherché à tout prix à discréditer le *hầu đống* au nom de la lutte contre les superstitions.

Nous l'avons suggéré à plusieurs reprises, en encadrant la religion populaire, l'État vietnamien actuel, comme ses prédécesseurs, cherche à renforcer sa légitimité et à consolider sa puissance (Duara, 1991 ; Anagnoste, 1994). Les héros apportent non seulement une légitimité aux praticiens religieux sur le plan local, mais aussi à l'État sur le plan national. Cette récupération des héros par l'État s'est faite malgré tout au prix d'une aseptisation laïcisante du culte à l'époque moderne. Le constat vaut pour le gouvernement communiste, mais aussi avant lui pour la manière dont les nationalistes envisageaient son culte à l'époque coloniale. Cependant l'État n'est jamais parvenu à dissocier le culte des pratiques qualifiées de « superstitieuses », celles-ci ayant au contraire effectué un retour en force ces deux dernières décennies. Il pourrait aussi refléter, comme nous l'avons suggéré, le rôle crucial joué par la position ambiguë des autorités envers le culte qui résultait pour partie d'une tension entre les idéologies marxiste et nationaliste (dogme antireligieux versus symbole patriotique indissociable du fait religieux), et pour partie de la pression exercée par la base sociale ; celle-ci restant très attachée aux éléments traditionnels du culte qui pour elle était la condition même de son efficacité.

Le culte de Trần Hưng Đạo continue et sera conservé dans la vie contemporaine ; ce qui permet d'affirmer l'importance de son rôle dans la vie vietnamienne. Trần Hưng Đạo, en raison de ses hauts faits militaires, est devenu au fil des siècles, la figure de proue du patriotisme vietnamien et à ce titre il est placé très haut dans le panthéon des héros nationaux. Cependant, s'il est si populaire dans le Viet Nam d'aujourd'hui, c'est aussi parce qu'on lui confère des pouvoirs miraculeux dans bien d'autres domaines, en rapport avec des légendes et des mythes qui ont établi progressivement sa réputation dans tous ces registres, faisant de lui une divinité très polyvalente.

Bibliographie

- Anagnost, A.S. (1994). The politics of ritual displacement. In Charles F. Keyes, Laurel Bernard, F. (2003). Comment être bouddhiste et guerrier ? Philosophie de la violence, art militaire et traitement des vaincus au sien des sociétés bouddhiste d'Asie du Sud-Est. *Droit et Culture*, 45, (pp. 833-856).
- Condominas, G. (2002). La guérilla Viet. Trait culturel majeur et pérenne de l'espace social Vietnamien. *L'homme*, n° 164, (pp.17-36).
- Duara, P. (1991). Knowledge and Power in the Discourse of Modernity: The Campaigns against Popular Religion in Early Twentieth Century China", *Journal of Asian Studies* 50:1, (pp. 67-83).
- Durand, M. (1959). *Technique et panthéon des médiums Vietnamiens (Đông)*. Paris : École française d'Extrême- Orient.
- Hansen, V. (1990). *Changing Gods in Medieval China, 1127- 1276*. Princeton, N.J.: Princeton University Press.
- Jammes, J. (2014). *Les oracles du Cao Đài. Étude d'un mouvement religieux vietnamien et de ses réseaux*, Paris : Les Indes savantes.
- Marr, D. G. (1971). *Vietnamese Anticolonialism, 1885-1925*. Berkeley: University of California Press.
- Malarney, S. K. (2002). *Culture, Ritual and Revolution in Vietnam*. Hawaii : University of Hawai'i Press
- Ngô, S. L. 1697 (1993) (*Traité général de l'histoire du Grand Viet*), Hanoi : le Science humain.
- Tréglode, B. d. (2013) *Héros et révolution au Vietnam*. Paris : les Indes Savantes.
- Phan, H.L. (2000). Hưng Đạo Đại vương, Un Grand Homme. *Un parcours de recherche l'histoire 1995-2000, Faculté d'Histoire, l'Université nationale*, 299-415. Hanoi : Editeur Politique national.
- Phạm, Q. P. (2009). *Hero and deity: Tran Hung Dao and the resurgence of popular religion in Vietnam*. Chiang Mai: Mekong Press.
- Phạm, Q.P. (2007). Popular religion, enchanting hero and the politics of superstition- A case study of religious phenomenon in Vietnamese society. Récupéré du site de conférence <http://rcsd.soc.cmu.ac.th/InterConf/>
- Taylor, K.W. (2013). *A history of the Vietnamese*, Cambridge: Cambridge University Press
- Trần, V.G. (1973). *La pensée vietnamienne s'est enrichie et développée depuis le XIXème siècle jusqu' à la révolution d'août 1945*. Hanoi : Éditeur Science Social.
- Vũ, T.K. (2000). La divinité Trần dans le temple Ngọc Sơn. *La passée et présent* 80, (pp.10-11). Vũ, B. Le Nord et Central de la dimanche, *Hanoi*, numéro 32 (13/10/1940), pp.4